



Le dundee *Lorette*

Voilier traditionnel de la Mer du Nord, construit dans les premières années du XX^{ième} siècle, le dundee *Lorette* est le seul de son type encore existant. La Fédération Régionale pour la Culture et le Patrimoine Maritimes (FRCPM) s'attache à ramener sous pavillon français ce bateau, héritier des traditions maritimes de la Côte d'Opale.

Aperçu de l'histoire d'un bateau centenaire

Construit en 1907 au chantier Hillebrandt d'Ostende pour un patron pêcheur de Grand-Fort-Philippe, le dundee *Lorette* est destiné à la pêche sur les bancs de sable des Flandres. Durant 30 ans, il est armé pour le chalutage à la crevette, la pêche au poisson plat mais aussi pour les campagnes de pêche au hareng en Manche et en Mer du Nord....

Au début de la Seconde Guerre mondiale, *Lorette*, toujours en activité, est mobilisé pour convoyer vers Cherbourg des réfugiés du Nord de la France. Lors de l'Opération « Dynamo », le dundee intègre la flottille des *little ships* britanniques et contribue au rapatriement des troupes alliées. Mitraillé par la Luftwaffe devant Dunkerque, le bateau coule. Renfloué et rentré à Gravelines, il est réparé à la hâte avec des moyens de fortune. Quand l'occupant autorise à nouveau la pêche côtière en 1942, le dundee est réarmé et pêche sous le contrôle des autorités allemandes.

A la Libération, un nouveau moteur est installé et le bateau reprend du service. L'été, il pêche la crevette sur le banc de Harwich face à l'Angleterre ; au printemps et en automne, la crevette grise et la sole avec un filet à perche sur les bancs de Flandres. L'hiver, il fait le chalutage « en boeufs » (à deux bateaux écartés de 50m pour un chalut). A la fin des années 1960, il est réformé au profit d'un bateau à moteur de nouvelle génération. Désarmé, le dundee est ensuite abandonné dans la vase de l'estuaire de l'Aa parmi des dizaines d'autres voiliers de travail traditionnels.

Il s'en est fallu de peu qu'aucune trace de ce très bel élément du patrimoine maritime ne subsiste. Mais, au début des années 1970, la finesse des formes de cette remarquable coque de voilier attire l'attention d'un plaisancier belge, amateur de bateaux traditionnels, à la recherche d'un navire à remettre en état. Désormais sous pavillon belge, le bateau est sauvé. Les propriétaires successifs de *Lorette* entreprennent tour à tour d'importants travaux. Des milliers d'heures de travail sont nécessaires à la restauration complète du bateau. Converti à la plaisance dans le plus strict respect de son histoire et de sa vocation initiale, *Lorette* a conservé l'authenticité de sa silhouette de dundee traditionnel de la Mer du Nord.

Le dundee est, depuis, un acteur régulier des fêtes maritimes régionales organisées par la FRCPM et a assuré la représentation du Nord-Pas-de-Calais à de multiples occasions (Brest 2000, Sail Amsterdam 2000...).

Qu'est ce qu'un dundee

C'est un port d'Ecosse, Dundee, qui a donné son nom à ce type de grand bateau de pêche et de cabotage à deux mâts auriques. Selon son utilisation et son port d'attache, le dundee est thonier, langoustier... ou dundee crevettier harenguier des bancs de Flandres comme *Lorette*. Ces fins dundees étaient présents dans tous les ports de la Côte d'Opale et des Flandres. De construction robuste, ils étaient conçus pour résister aux vicissitudes d'un séjour prolongé sur les zones de pêche. A la fin du XIX^{ième} siècle, ce type de bateau supplante le lougre, de conception plus ancienne. Plus grand, plus fin, plus léger, mieux gréé, mieux voilé, plus manoeuvrable, plus rapide au plus près, le dundee surclasse le lougre dans presque tous les domaines.

Derniers voiliers de travail navigant à la voile, les dundees étaient encore présents dans nos ports dans les années 1940.

Le retour sur la Côte d'Opale

En garantissant, par son acquisition, le retour du dundee *Lorette* sur son littoral d'origine, la FRCPM entend donner une nouvelle vie au voilier traditionnel et développer de nouvelles activités. Il s'agit de :

- Redonner au plus ancien témoin navigant de notre histoire maritime sa place dans le patrimoine maritime français. *Lorette*, emblème vivant de l'identité maritime du Nord-Pas-de-Calais, assurera la représentation du littoral de la Côte d'Opale dans les grands rendez-vous maritimes internationaux.
- S'engager à la préservation et au maintien en état de navigation du voilier et à sa transmission aux générations futures.
- Restaurer *Lorette* en assurant la transmission des savoir-faire traditionnels, garant de l'authenticité du bateau. Au sein du nouveau chantier naval du Centre Technique du Patrimoine Maritime de la Côte d'Opale, dont s'est dotée la FRCPM, les travaux de restauration du bateau permettront de garantir sa navigabilité et la sécurité des passagers. Le diagnostic de l'état du navire prévoit 12 à 16 mois de travaux de restauration et d'entretien préliminaires.
- La FRCPM envisage une exploitation à la fois touristique, éducative, culturelle et sociale de *Lorette*, visant à offrir au public le plus large la possibilité de découvrir l'environnement marin à bord d'un bateau du patrimoine et de s'initier à la navigation et à la voile traditionnelles.

Le Centre Technique du Patrimoine Maritime de la Côte d'Opale

Imaginé par la FRCPM, le Centre Technique du Patrimoine Maritime de la Côte d'Opale s'installe à Calais sur le site d'un ancien chantier naval afin d'y mener des activités liées à la réparation et à la construction navale et d'y stocker son volumineux parc de matériel. La Région Nord-Pas-de-Calais, a attribué ce vaste site à la Fédération Maritime, association de professionnels portuaires, en souhaitant qu'une partie de l'espace soit dévolu à la FRCPM pour y implanter son projet. C'est désormais chose faite ! Depuis début janvier, bénévoles et salariés de la FRCPM préparent le chantier pour y accueillir les premiers bateaux en restauration. A partir du mois d'avril, grâce à un partenariat avec l'association Itinéraire formation, le site devrait accueillir 14 personnes en parcours d'insertion professionnelle.